

Observatoire de la formation

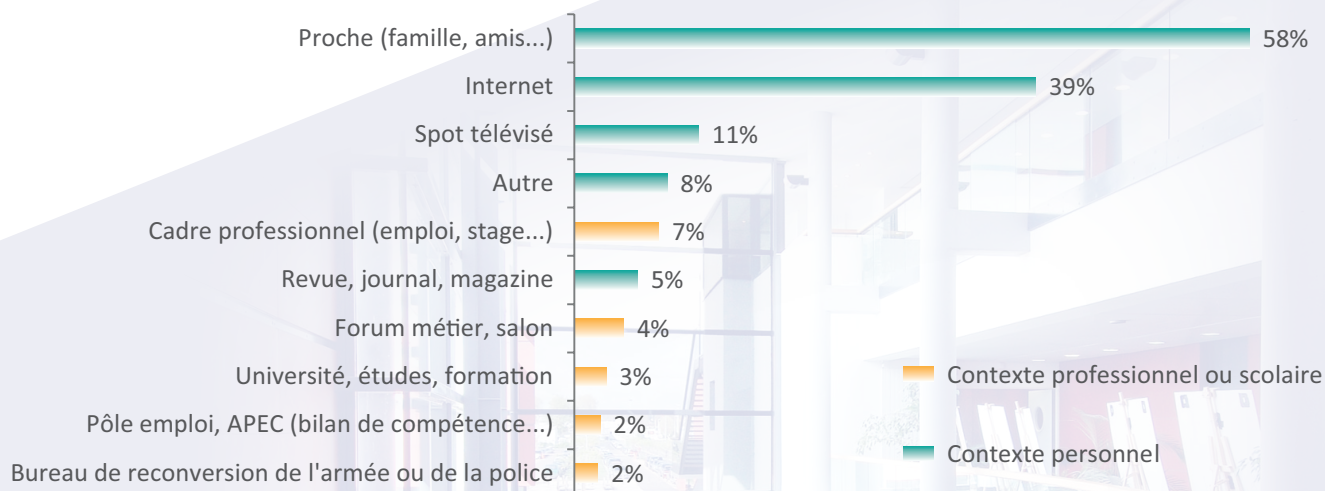
200^e promotion de surveillants pénitentiaires

A retenir

- 419 élèves entrés en formation le 28 janvier 2019 pour une durée de 6 mois
- 410 répondants, soit un taux de retour de 98%
- 52% de femmes et 48% d'hommes
- 29,3 ans de moyenne d'âge
- 67% des élèves titulaires du baccalauréat
- 25% des élèves issus de la DISP de la Mission Outre-Mer
- 43% de la promotion a eu au moins une expérience dans un métier de la sécurité.
- La première perspective professionnelle des futures surveillantes est la montée en grade vers des fonctions d'encadrement, tandis que leurs collègues masculins sont davantage attirés par les fonctions d'ERIS.

Motivations & perspectives professionnelles

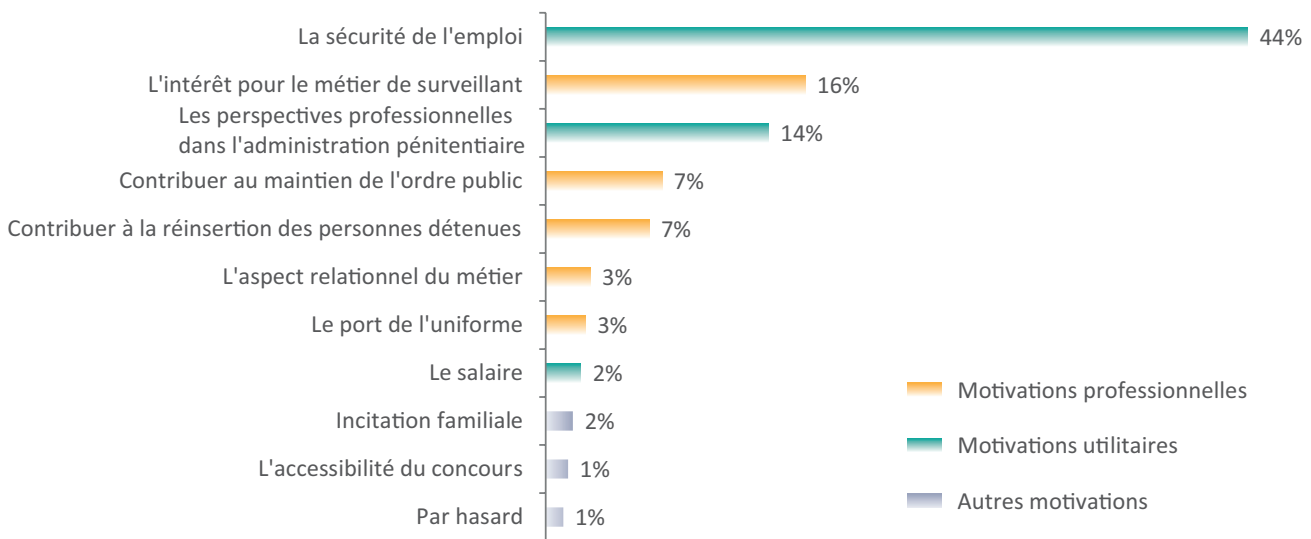
Graphique 1 : Connaissance du concours de surveillant – Citations (plusieurs réponses possibles)



Les élèves de la 200^e promotion ont principalement eu connaissance du concours de surveillant *via* leurs proches (58%) et internet (39%). Les spots télévisés, qui auparavant étaient fréquemment évoqués, ont été cités par 11% des élèves.

Les contextes professionnel et scolaire sont, comme à l'accoutumée, assez peu propices à la découverte du concours de surveillant (18% des élèves concernés).

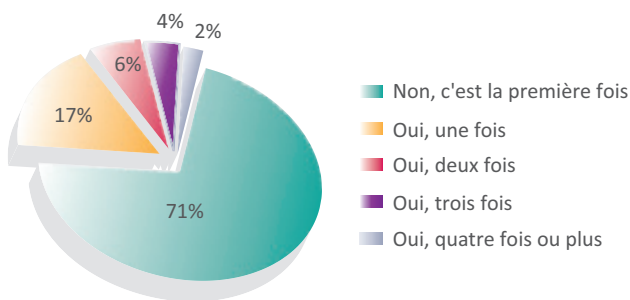
Graphique 2 : Première motivation à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions



60% des élèves ont évoqué avoir intégré la formation pour des raisons utilitaires, et 36% pour des raisons professionnelles. La raison la plus largement évoquée est la sécurité de

l'emploi (44%). Loin derrière, arrivent l'intérêt pour le métier de surveillant (16%), ainsi que les perspectives professionnelles dans l'administration pénitentiaire (14%).

Graphique 3 : Aviez-vous déjà passé le concours de surveillant ? – Proportions



La majorité des élèves (71 %) ont accédé à la formation dès leur première tentative au concours. Pour 17% il s'agissait d'un second essai, tandis que 12% le tentaient pour la troisième fois au moins.

Le concours constituait par ailleurs la première perspective professionnelle de 59% des interrogés, et ils sont 45% à avoir passé au moins un autre concours durant l'année précédant leur arrivée à l'Énap. À l'instar des précédentes promotions, les élèves ont également candidaté aux concours de la police (46%), de la douane et de la gendarmerie (31% chacun).

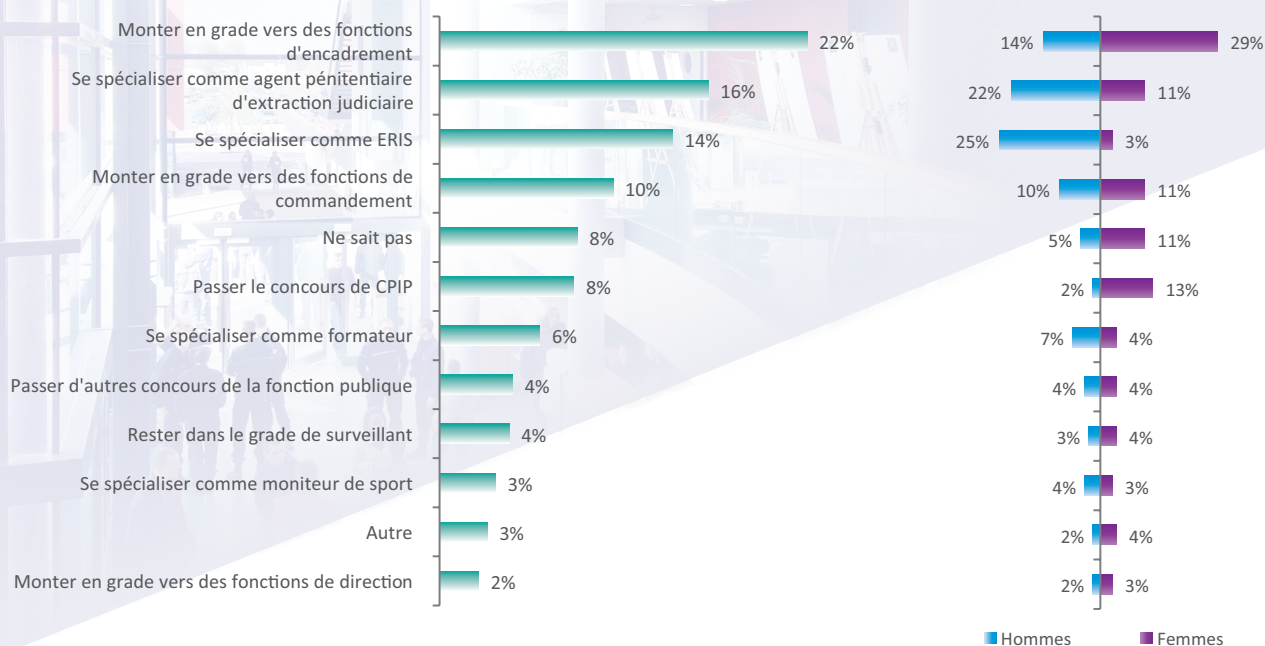
Graphique 4 : Expérience(s) professionnelle(s) dans une force de sécurité – Citations (plusieurs réponses possibles)



43% des élèves de la 200^e promotion ont déjà eu au moins une expérience dans une force de la sécurité. Sans surprise, les plus fréquemment citées sont celles d'agent de sécurité / vigile (18%) et de militaire (16%). Les forces de police et de

gendarmerie sont représentées à hauteur de 18%. Les anciennetés des agents dans ces métiers sont assez proches, allant de 4,1 ans (gendarmes) à 6 ans (douaniers).

Graphique 5 : Première perspective professionnelle envisagée en début de formation – Proportions



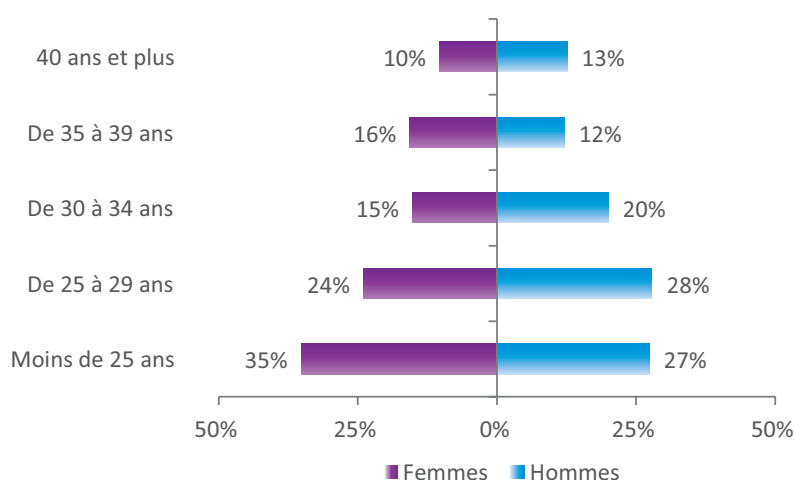
92% des futurs surveillants ont une idée de leur future carrière lors de leur entrée en formation. Leur première perspective professionnelle est la montée en grade vers des fonctions d'encadrement (22%). Suivent ensuite les spécialisations vers les métiers d'actions : 16% des élèves envisagent de devenir agent pénitentiaire d'extraction judiciaire, et 14% ERIS.

En s'intéressant aux réponses des élèves selon leur genre, nous remarquons une nette différence entre les perspectives des hommes et des femmes. Si les futures surveillantes sont

d'avantage attirées par les fonctions d'encadrement (29%), de commandement (11%) et par le concours de CPIP (13%), les hommes souhaitent quant à eux se spécialiser comme ERIS (25%) ou agent d'extraction judiciaire (22%). La montée en grade vers des fonctions d'encadrement attire 14% d'hommes, soit moitié moins que les femmes. Par ailleurs, les femmes sont deux fois plus indécises que les hommes : 11% des femmes contre 5% des hommes ne savent pas encore quelle impulsion donner à leur carrière au sein de l'administration pénitentiaire.

Profil socio-démographique

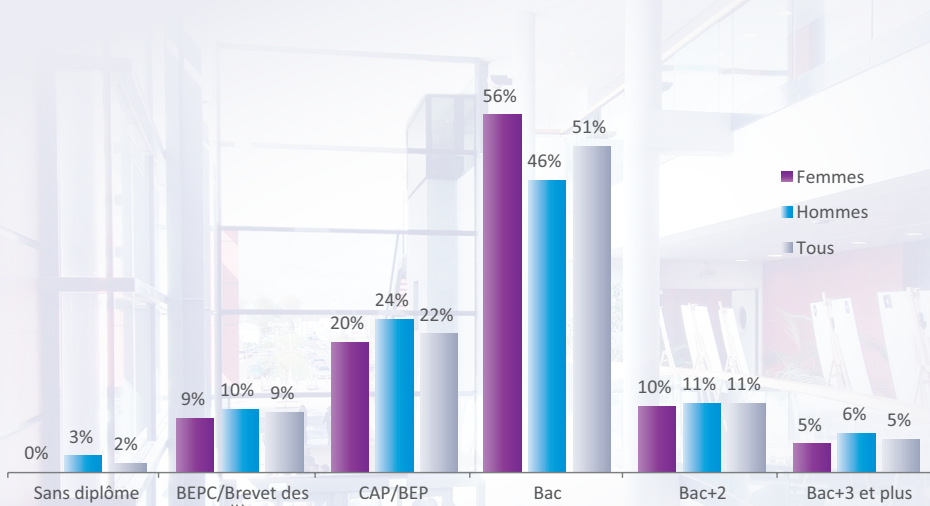
Graphique 6 : Répartition par genre et par catégorie d'âge – Effectifs



La 200^e promotion est composée de 48% d'hommes et 52% de femmes. Les élèves sont âgés de 29,3 ans en moyenne, et, à l'instar des autres promotions, les hommes sont plus âgés que les femmes (29,8 ans contre 28,9 ans).

Nous observons que parmi les femmes, les plus représentées sont les moins de 25 ans, tandis que chez les hommes il s'agit des 25-29 ans. Ces derniers sont par ailleurs répartis de façon plus homogène que les femmes dans leurs tranches d'âge.

Graphique 7 : Diplôme le plus élevé obtenu – Proportions



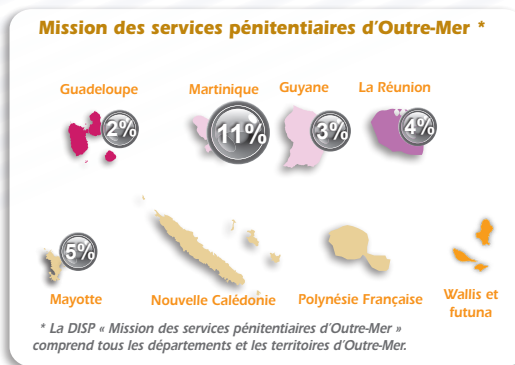
Plus de la moitié des élèves de cette promotion est au moins titulaire du baccalauréat : 51% sont bacheliers uniquement et 16% ont validé un diplôme du supérieur. Les bacheliers sont répartis comme suit : 29% des élèves sont issus de la filière professionnelle, 12% d'un baccalauréat technologique et 10% d'un lycée général. Par ailleurs, 2% des élèves n'ont aucun diplôme, 9% ont validé le brevet des collèges et 22% sont titulaires d'un CAP ou d'un BEP.

En étudiant le diplôme obtenu selon le genre, nous constatons que les femmes sont légèrement plus diplômées que les hommes. En effet, 71% d'entre-elles sont diplômées du baccalauréat ou du supérieur, contre 63% des hommes.

Graphique 8 : Répartition par DISP d'origine – Proportions



Bien qu'elle soit moins représentée que dans les promotions précédentes, la Mission Outre-Mer reste la première DISP de provenance des élèves, avec 25% d'entre eux qui en sont originaires. Le département d'Outre-mer qui arrive en tête est la Martinique (11%). Mayotte, qui est habituellement placée en première place, ne compte que 5% des élèves. La deuxième DISP de provenance est Paris, avec 17% des élèves qui en sont issus. Cette proportion est un record pour Paris qui depuis 30 promotions, n'avait jamais atteint ce niveau. Les autres provenances sont équitablement réparties, avec des proportions allant de 6% (Lille) à 8% (Dijon, Strasbourg, Toulouse).



200^e promotion de surveillants pénitentiaires

JUIN 2019

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :
<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>
 Responsable observatoire : laurent.gras@justice.fr
 Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr
 cecilia.lagarde@justice.fr

